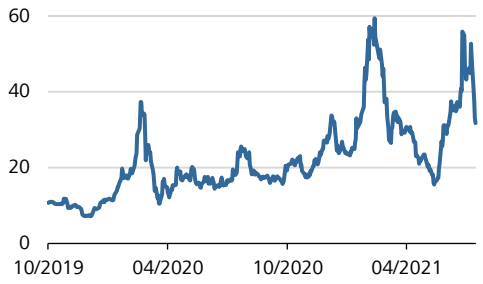
Commentaire sur le marché

La Bourse suisse se consolide à un niveau élevé. Les très bons chiffres semestriels des banques américaines n'ont donné lieu à aucune nouvelle impulsion pour les actions, ce qui est également dû aux craintes persistantes liées à l'inflation.

GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

Rêves d'investisseurs de haute volée
Cours de l'action Virgin Galactic depuis son entrée en Bourse



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Le premier vol touristique dans l'espace vient d'avoir lieu grâce à Virgin Galactic qui a fait son entrée en Bourse en 2019 avec la SPAC (Special Purpose Acquisition Company) et subit de fortes turbulences depuis cette époque. Et cela risque de durer. Avec un billet à USD 250'000, l'entreprise a besoin d'au moins cinq clients par jour pour couvrir ses pertes du premier trimestre. Et encore, la hausse des coûts due aux vols supplémentaires n'est pas comprise dans ces calculs. De plus, le bilan affiche près de USD 900 millions de pertes cumulées. Un bénéfice semble encore plus éloigné que la lune, c'est pourquoi l'entreprise prévoit déjà une augmentation de son capital.

GROS PLAN

Nouveau chef de la FINMA
Le 1er novembre, Urban Angehrn reprendra la direction de l'Autorité de surveillance des marchés financiers. Actuellement, il est Chief Investment Officer de Zurich Insurance.

LE PROGRAMME

Gros plan sur les chiffres des entreprises
La semaine prochaine, plusieurs entreprises du SMI (UBS, Novartis, ABB, Roche et Givaudan) publieront leurs chiffres du premier semestre.

La Bourse suisse évolue à un niveau élevé, consolidant sa position record dans un calme apparemment stoïque. La situation des nouvelles est maigre, car la saison des résultats du premier semestre en est à ses débuts, mais la tendance reste positive: VAT, le spécialiste de vannes sous vide, a créé la surprise en annonçant que sa prévision du chiffre d'affaires d'avril sera dépassée. Quant à Swatch, le groupe des produits de luxe a entamé la semaine de manière réjouissante. Il est bien possible que la suppression des restrictions de voyage ait incurvé le chiffre d'affaires, au second semestre également. La demande du chocolat croît aussi: le chiffre d'affaires du producteur Barry Callebaut dépasse le niveau prépandémique pendant les neuf premiers mois de son exercice. DKSH, le prestataire de marché, a lui aussi ouvert la voie vers la croissance. Le fabricant de textiles Rieter et le fabricant de connectiques Bosshard ont tenu leurs promesses, et ce dernier a même réalisé le meilleur résultat semestriel de son histoire.

Les banques américaines ont mis la barre très haute. En effet, la banque d'investissement Goldman Sachs a présenté un résultat semestriel convainquant: grâce à un investment banking florissant, le bénéfice réalisé au deuxième trimestre a dépassé les attentes du marché d'environ 50%. Le leader incontesté JP Morgan a également battu les estimations des analystes. Citigroup et Bank of America ont profité de la dissolution des réserves qu'elles avaient constituées pour les crédits en souffrance. La réaction en Bourse a toutefois été mitigée. Comme la plupart des actions des grandes banques américaines avaient déjà fortement augmenté cette année, la marge de manœuvre pour de nouvelles avancées de cours est restée limitée.

Quant aux grandes banques UBS et Credit Suisse, leur activité opérationnelle devrait repartir de plus belle, mais les complications liées à la faillite d'Archegos pèsent sur le moral des investisseurs, et côté Credit Suisse, il y a en plus l'insolvabilité de Greensill Capital. Un surrendement durable des actions est donc peu probable.

L'inflation pèse: aux USA, elle a grimpé à 5,4% en juin, le taux le plus élevé depuis 13 ans, ce qui est dû aux prix de l'énergie et aux effets de rattrapage liés à la pandémie. Ces effets sont la suite d'un déconfinement accru. L'inflation, nettement supérieure aux attentes des économistes qui avaient tablé sur un repli, fait craindre les marchés que la politique monétaire ne resserre la vis plus rapidement que prévu. Or, le président de la Fed, Jerome Powell, souligne régulièrement qu'il est encore trop tôt pour une politique monétaire plus restrictive. Le fait que l'inflation ne soit pas qu'une chimère, mais une réalité, se voit aussi en Grande-Bretagne, où les prix en juin ont également progressé plus vite que prévu. Face à de telles nouvelles, le fait que l'or est de nouveau demandé ne surprend point.

Nokia, la renaissance du phœnix de ses cendres? Les téléphones portables de Nokia dominaient le marché, ils étaient apparemment en avance sur leur temps et avaient des noms pimpants tels que 3310, 6150 ou 8110 (également appelé la banane). La chute de cette entreprise fut encore plus rapide que son ascension, lorsque Blackberry, Apple & Co. reprirent le sceptre avec les «smartphones». Aujourd'hui, Nokia réalise des réseaux. En effet, l'expansion de la dernière génération 5G lui profite. Et ce avec succès. Cette semaine, l'entreprise a communiqué qu'elle relèverait ses perspectives, mais sans fournir plus de détails. L'action est de nouveau demandée, elle a progressé d'environ 60% cette année, mais le bon vieux temps est loin: depuis son niveau record d'il y a plus de 20 ans, le titre se trouve toujours à pas moins de 90% en territoire négatif.

Jeffrey Hochegger, CFA
Stratège en placements

RAIFFEISEN

Editeur
Raiffeisen Suisse CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet
www.raiffeisen.ch/placements

Publications
Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
www.raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil
Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
www.raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre.
Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information et de publicité exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus au sens des articles 35 et suivants LSFin. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 St-Gall. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure « Risques inhérents au commerce d'instruments financiers ». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité
Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière
La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.

RAIFFEISEN